

Les Archives départementales, dans le cadre de leur Exposition « La Drôme après la guerre, un département à reconstruire », vous proposent un parcours ludique dans le centre de Valence. Promenez-vous afin de découvrir les bâtiments (re)construits après-guerre ou ceux qui ont... disparu !

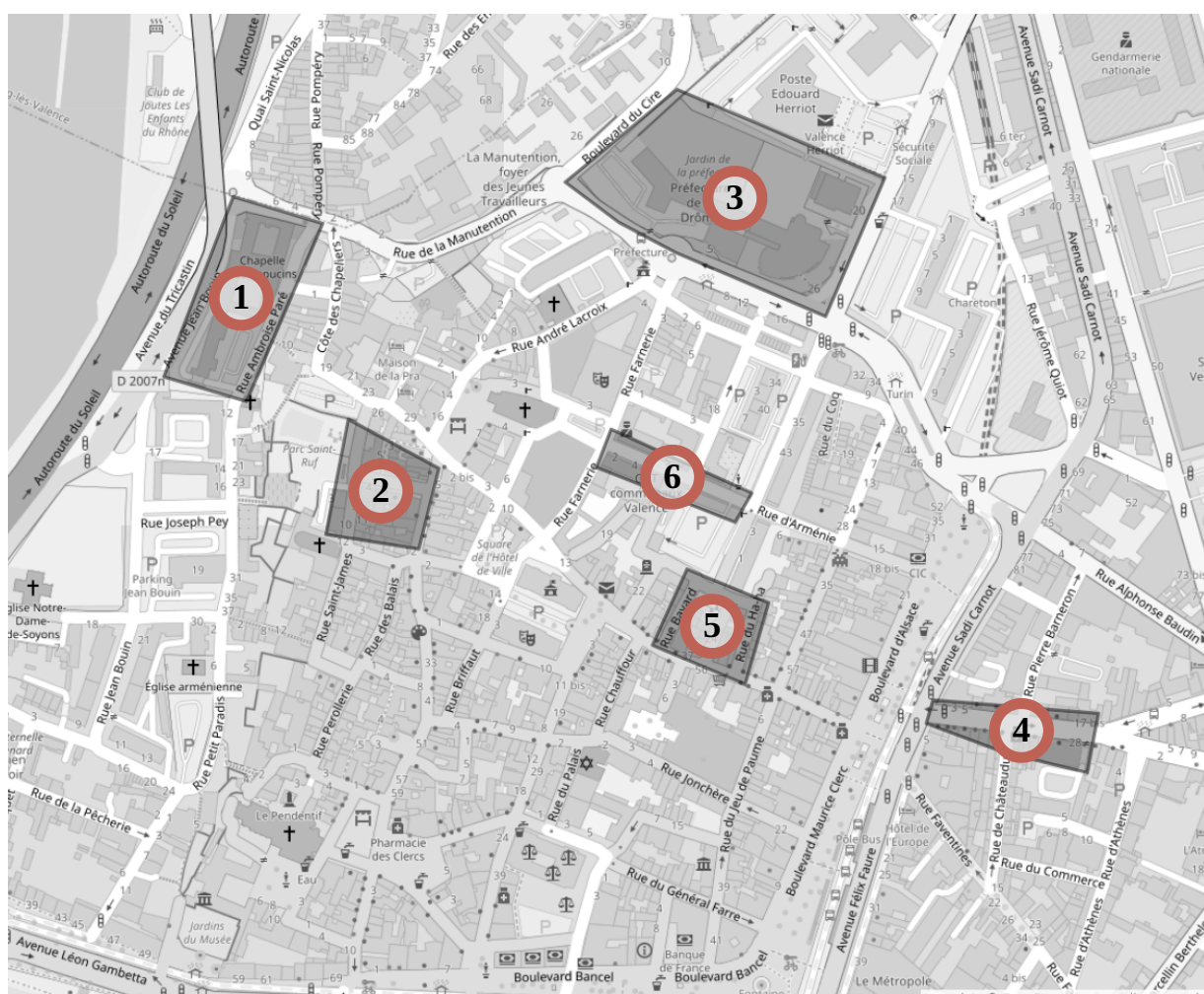


Ce jeu d'observation, qui se fait au rythme de chacun, est adapté aux enfants de 8 ans à 88 ans.

A la suite du débarquement en Provence, les forces aériennes alliées ont fortement bombardé la région afin d'empêcher le repli des forces allemandes. A Valence, ce sont 20 bombardiers américains qui vont lâcher une centaine de bombes le 15 Août 1944 après 13 h. Visant le pont sur le Rhône, ils ratent malheureusement en partie leur cible. Si les quais sont dévastés, le pont est presque intact. Par contre, la basse ville ainsi que le centre sont en partie détruits, faisant des centaines de victimes civiles et militaires. Le challenge immédiat pour les autorités sera de reloger les nouveaux sans-abris et, dans les années suivantes, de reconstruire des bâtiments civils et administratifs.

Un « Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme » est spécialement créé dès 1944 afin de répondre à toutes les demandes. Avec la loi du 28 octobre 1946 sur les dommages de guerre, l'État lance des plans de travaux de reconstruction confiés à des architectes locaux. Outre les bâtiments du centre et de la basse ville, naîtront ainsi dans les années 50 les cités du Charran, des Hautes Faventines et du Polygone.

- LA
D R Ô M E -





1 - Place Laennec et rue Ambroise Paré

En quelle année ai-je été inscrite au titre des monuments historiques ?



L'hôpital de Valence, pourtant signalé avec de grosses croix rouges sur les toits, est fortement touché par les bombardements alliés du 15 Août 1944. Les quatre étages de la partie Sud se sont effondrés sur la maternité et le service de chirurgie des femmes. Plus de 130 corps seront difficilement retrouvés dans les gravats. L'hôpital sera reconstruit au même endroit et restera en activité jusqu'à son transfert Boulevard du Maréchal Juin.

2 - Rue Gaston Rey et rue Sabaterie

En quelle année l'ordre de Saint-Ruf est-il laïcisé ?



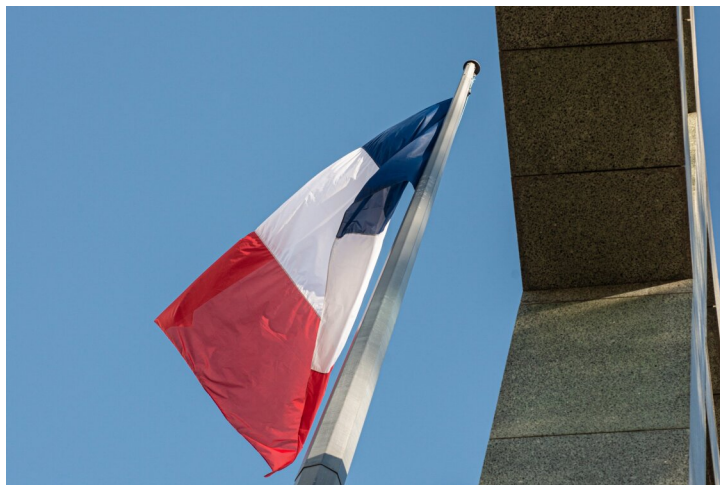
Trois bombes vont détruire la Préfecture de la Drôme et ses alentours. Les papiers brûlent et la mère du Préfet Leclercq perd la vie. Lui et sa sœur sont blessés. L'attaque fut si soudaine que les abris n'ont pas tous pu être ouverts à temps : on trouvera des corps dans la rue devant l'abri ouvrant sur la côte Sylvante... Du bâtiment d'origine il ne subsiste que ce portail consolidé dans les années 50.





3 - Boulevard Vauban

Combien de drapeaux européens comptez-vous ?



Le Boulevard Vauban est touché par les bombardements : un immeuble s'est écroulé et a tué 34 des occupants de l'abri souterrain. Après-guerre, les anciens terrains militaires de la Caserne Chareton, qui a brûlé, sont achetés par le Conseil général afin d'y regrouper des bâtiments administratifs. Y débute, en 1962, la construction de la Préfecture. Le projet, signé Georges Goldfard et Maurice Biny (architectes des Bâtiments civils et palais nationaux), propose un édifice d'une grande sobriété, représentatif de l'architecture des années 60. Il sera agrandi et modifié en 1988 par l'architecte Pierre Traversier qui conçoit les bâtiments du Conseil général.

4 - Faubourg Saint-Jacques

Quel chiffre lit-on en premier au-dessus de la porte ?



Situé à 800 m de l'objectif des Alliés, les bâtiments du faubourg Saint-Jacques sont entièrement à reconstruire. Nommé « l'îlot 6 du Faubourg Saint-Jacques », l'immeuble d'habitation fait l'objet d'études de marché public, de devis et de subvention. Deux architectes, le prolifique Maurice Biny, et Louis Brunel, vont travailler ensemble pour concevoir un nouvel immeuble dont les plans ont été signés en mars 1949.





5 - Îlot rue Bayard et rue du Haha

Quel est le numéro de cet immeuble ?



Avant guerre, la communauté arménienne de Valence est concentrée dans un quadrilatère comprenant la rue Bouffier, la rue Bayard, la rue des Quatorze cantons, et s'étendant jusqu'au Boulevard Vauban et la rue Farnerie. Elle est donc particulièrement touchée par la destruction partielle de ce quartier en Août 1944. Sur approximativement 300 victimes du bombardement, on en comptera 80 d'origine arménienne.

6 - Quartier Belle Image et Farnerie

Quel est le chiffre au-dessus de la porte d'entrée de l'immeuble, située à droite de cette boutique ?



Les rues Belle Image, Farnerie et Balthazar Faro tombent en ruines après le bombardement. Les maisons sont effondrées, tous leurs habitants n'ont pas eu le temps de se mettre à l'abri dans les caves. Les boutiques du quartier sont détruites : plus de forgeron, sellier, corderie, droguerie... Après la reconstruction, la Bonneterie troyenne ouvre ses portes en 1954. C'est aujourd'hui l'une des plus anciennes boutiques de la ville toujours en activité.

